

PARLEMENT EUROPEEN
SOUS-COMMISSION SECURITE ET DEFENSE
19 JUIN

Joachim BITTERLICH

Monsieur le Président, Madame la Vice-Présidente, Mesdames, Messieurs les Parlementaires,

Merci pour l'invitation. Mes trois collègues ont présenté de manière parfaite l'essentiel des travaux que nous avons mené au sein de l'IERI à Bruxelles, soulignant non seulement, l'opportunité, l'utilité, mais aussi la nécessité d'un Livre Blanc européen de la défense et cela dans une approche nettement plus large et opérationnelle que celle de 2003.

Je voudrais simplement, vu l'avancement du débat, ajouter quelques éléments.

L'état des lieux de Maastricht à Lisbonne : l'Union européenne a essayé de promouvoir l'idée d'une politique étrangère commune et d'une politique de sécurité commune. Les progrès depuis lors sont limités. Il y a une liste des opérations de l'Union européenne qui est considérable mais qui a démontré en même temps, toujours, la limite de nos possibilités. Ces progrès restent limités, pourquoi ? Parce que nous avons gardé un certain réflexe national et nous restons bloqués quelque part à cause de notre relation vis-à-vis de l'OTAN.

Mesdames, Messieurs, les limites ont été accentuées ces dernières années non seulement par le fait que le monde autour de nous a changé profondément, mais aussi par le fait que nos armées sont sous-financées. Cela, ce n'est pas un phénomène nouveau, c'est un phénomène que l'on peut observer depuis une vingtaine d'années. Finance, complexité des crises et des conflits et du monde autour de nous ne nous laissent qu'un seul choix : prendre nos responsabilités et en même temps conjuguer nos forces, nos outils et nos moyens, ce qui veut dire tout d'abord relancer un débat de fond autour de trois questions :

- L'évaluation du monde
- Notre propre vision stratégique de notre place dans le monde
- Structure, moyens et outils

J'avoue, je suis toujours un partisan de la création à terme d'une armée européenne. J'ai un doute que cette idée soit mûre d'où l'idée de progresser vers ce que l'on appelle dans le jargon « *pooling & sharing* » ; mais « *pooling & sharing* » pris au sérieux ; avancer vraiment et pas rester quelque part au premier tiers du chemin. Je suis conscient du fait que nous sommes au début d'un débat à cet égard. Ce débat sort de temps en temps. Je vous donne un exemple que je ne peux pas cacher même si mon ami Pierre Morel est à côté de moi. Au mois de janvier, au moment de l'éclatement de la crise, du conflit au Mali, j'étais à Alger, invité par le gouvernement qui m'avait suggéré l'idée que les français devraient se faire accompagner par l'Europe. D'en faire, du moins, une opération sous le sigle de l'Union européenne. Pourquoi ? Pour mieux protéger les français en Afrique à cet égard. Moi je trouvais que c'était une excellente idée. Je suis conscient du fait que même les procédures à cet égard existent mais n'ont jamais été utilisées. Du coup, je comprends de l'autre côté que la France a préféré, vu les circonstances, d'agir rapidement. Et ça, même les algériens ont compris. Mais moi j'étais quelque part triste par le fait que cette opération n'ait pas pu être faite sous un drapeau européen.

Mesdames, Messieurs, quelques idées pratiques qui devraient et qui pourraient être lancées, même avant ou au départ de l'élaboration d'un Livre Blanc européen :

- Il faudrait trouver un autre mode de coopération entre le Parlement européen et les Parlements nationaux. Soyons conscients du fait que les Parlements nationaux gardent une certaine réserve à cet égard. Soyons réalistes mais essayons de créer une sorte de coopération permanente à cet égard pour surmonter des clivages, des réserves, et pour bâtir une confiance entre ces deux échelles de légitimité nécessaires.
- Nous disposons d'une amorce de structure à l'échelle européenne, ici à Bruxelles au Conseil, mais nous disposons surtout de l'Agence de Défense Européenne qui devrait être, je dirais construite comme une agence centrale à cet égard. Il faudrait y intégrer rapidement un OCCAR [*organisation conjointe de coopération en matière d'armement*] pour introduire une certaine révolution dans le domaine de l'armement et des appels d'offre ; et en même temps, de demander à l'EDA de devenir le coordonnateur de la recherche appliquée et des échanges de matériel et de défense.
- Troisième idée très rapide, on a créé ce qu'on appelle les *battle groups*. Le vieux militaire me dit : « remplaçons cela par des brigades » pour pouvoir vraiment manier cet instrument.
- Et la dernière idée, nous avons créé, après de longues hésitations, une sorte de *pooling* de transport, par la European Air Transport Command (EATC) ; intégrant par exemple aussi toutes nos forces d'hélicoptères. Ce serait une bonne chose, vu nos faiblesses de transport à cet égard.

Je m'arrête là. Je ne parle pas du franco-allemand ou de la coopération renforcée, ça va de soi. Merci beaucoup pour votre attention.